

Développer ses compétences en continu dans une organisation



Retrouvez l'intégralité du discours de la ministre sur Facebook et sur le site Différent et Compétent !!!

L'édito



Au sein de la démarche, nous croisons dans l'action les notions de reconnaissance, d'éducabilité, d'organisation apprenante. Nous affirmons que la reconnaissance de compétences implique une prise en compte des capacités.

Chaque reconnaissance convoque de nouveaux possibles, de nouvelles ambitions qui se traduisent par la mise en perspective des étapes des parcours. C'est alors pour chacun un réel enjeu de mettre en lien au sein des ateliers la production et l'apprenance, l'économique et le social.

Dans les processus de production, toutes les étapes et toutes les tâches définies sont importantes. Celles-ci font l'objet, de la part de chaque acteur, de compétences qui résultent d'apprentissages. C'est une réalité quotidienne : nous développons nos compétences en continu. Néanmoins ces apprentissages deviennent réellement des savoirs quand, par la pratique réflexive ouverte, ils permettent d'ajuster les manières de faire, de transférer dans d'autres situations, d'innover... Bien souvent, nous ne sommes que partiellement conscients de toutes ces richesses.

Le travail est vraiment beaucoup plus que le travail. Par l'organisation et le management, il se doit de contribuer au développement du droit à penser et à se penser. Alors, il porte une réelle valeur émancipatrice pour les Femmes, les Hommes et les Organisations.

Un travail sans apprentissage serait-il réellement un travail ?

Pierrot Amoureux

Le soutien de la ministre

« Vers une société plus inclusive : vous êtes les aiguillons de ce changement ! »

Ségolène Neuville

Secrétaire d'État auprès de la ministre des Affaires sociales et de la Santé, chargée des Personnes handicapées et de la Lutte contre l'exclusion.



« Votre démarche est exemplaire et est aussi unique, parce que vous pariez sur la reconnaissance des personnes en situation de handicap et sur leur autonomie. Il s'agit d'affirmer un principe auquel je tiens beaucoup, qui est celui de la participation, une exigence concrète pour garantir la citoyenneté de tous. Ce sont bien ces différences qui font notre humanité.

Pour garantir une pleine citoyenneté, vous faites le pari de l'accès aux dispositifs ordinaires de formation, de validation des acquis de l'expérience, avec les accompagnements nécessaires, et c'est une véritable reconnaissance. C'est bien cela, une société inclusive, l'accès aux dispositifs de droit commun, c'est le sens même de la solidarité et le gage d'une pleine participation.

Je trouve également remarquable dans votre démarche, la notion d'organisation apprenante. Vous démontrez que l'expertise des personnes handicapées, leurs compétences, leurs savoirs, sont des moyens puissants pour bousculer les habitudes, les pratiques professionnelles, la routine des institutions.

Par votre action et vos résultats, vous faites déjà vivre ce que j'ai appelé « la réponse accompagnée pour tous » et vous êtes les aiguillons de ce changement. C'est pour cela que j'ai tenu à vous adresser ce message de soutien. Bravo pour votre engagement, pour aller vers une société plus inclusive !

Ma porte vous restera toujours ouverte... »



Vincent Gérard rejoint l'équipe des formateurs

Vincent Gérard intervient désormais sur le réseau national : « Je retrouve durant ces assises, le même esprit que j'ai déjà découvert auprès des coordonnateurs et de toutes les personnes rencontrées dans les établissements. Je travaillais auparavant dans le secteur de l'insertion professionnelle. Je découvre ici beaucoup d'humanisme, d'élan chez les professionnels, très habités par ce qu'ils font et ce, de manière structurelle ! C'est quelque chose qui me touche énormément. J'ai découvert dans les esat que l'on est tous sur un même pied d'égalité. Les personnes accompagnées nous apprennent beaucoup. Il y a dans ce dispositif, comme un esprit de famille. Différent et Compétent nous amène sur des terrains fabuleux... C'est vraiment une belle aventure ! »



Atelier Biarritz Olympique

« Ce que nous disons est une construction, pas une vérité ! » Michel F.
« Qui a tort, qui a raison...ce n'est pas si simple ! » Julien B.
« Faut pas avoir peur de demander de ré-expliquer » Jean Pierre E.
« Parfois, on regarde les choses telles qu'elles sont en demandant pourquoi, parfois on les regarde telle quelles pourraient être en se disant pourquoi pas ! »
« COCON- STRUCTION »



Du côté des valideurs

« Vous avez dit co-construction ? »

Jacques Réodo

Animateur national Préférences Formations, réseau regroupant les CFPPA

« Nous sommes partenaires du dispositif depuis 2009, avec des hauts, avec des bas, avec surtout cette volonté de se faire confiance, de se découvrir en respectant les différences. La confiance est quelque chose qui se construit mais qui se donne aussi. Respecter la différence est une volonté de tous les jours à laquelle il faut s'accrocher. Ensemble, nous avançons, dans nos réflexions, dans la construction de nouvelles actions et coopérations. L'ingrédient nécessaire au fonctionnement de la co-construction est réellement la tolérance : comprendre que la différence existe, la respecter, ce qui ne signifie pas pour autant, s'aligner. Et alors, on parvient à trouver des objets communs, sur lesquels chacun met un peu de lui-même sans renier son identité. »

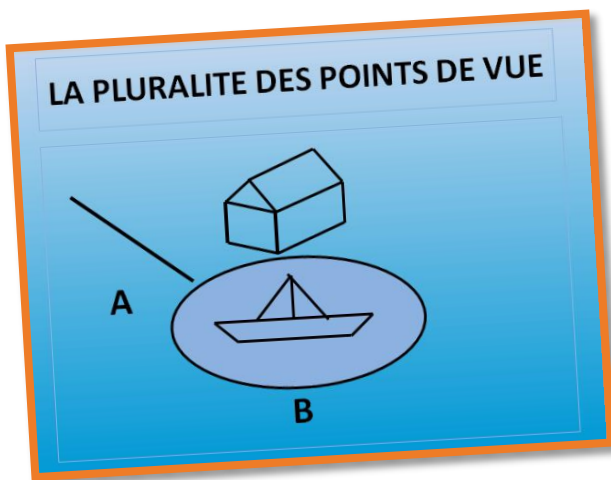


Du côté des valideurs

Philippe Lachamp

Enseignant Erea Eysines, accompagne des jeunes en situation de handicap, valideur Education Nationale depuis 2011

« Plus qu'un travail, c'est une vraie passion ! Nous préparons les jeunes en amont, CAP, bac pro, dont le parcours les conduit le plus souvent vers l'esat. Ces assises sont très riches et nous permettent d'avancer ensemble sur la question des compétences. La thématique est pour nous très pertinente, nous baignons aussi dans cette dynamique de valorisation des compétences. Cette confrontation de points de vue nous permet d'aller de l'avant et de construire. Différent et Compétent vient nous conforter : il s'agit là de parcours tout au long de la vie, d'une dynamique de formation pour des personnes qui n'ont jamais été reconnues par l'Education Nationale. C'est par les compétences que l'on reconnaît enfin ce qu'elles savent faire... »



Atelier Union Sportive de Dax

Il y a celui qui voit le bateau et la maison et puis il y a celui qui voit surtout le mur. Comment peuvent-ils s'entendre ?

On doit peut être d'abord partager ses points de vue, sans juger celui des autres, puis ensuite les transformer pour qu'ils puissent être compatibles. Essayer de voir derrière le mur.

Pour cela, il est important de vouloir essayer, de changer les idées reçues, de lâcher prise et peut être de jouer à « Vis ma vie ».



« Tel un orpailleur, dénicher les pépites ! »

Véronique Brunet-Bertineaud

Coordinatrice Aresat Bretagne

« J'ai découvert le dispositif en 2009 et ai participé à deux rencontres interrégionales IME au Mans et à Reims. J'ai adoré l'esprit, je rêvais d'y être et... j'y suis comme coordo, animatrice ! C'est une fonction qui correspond tout à fait aux valeurs et à l'éthique que je mets dans mon travail au quotidien. Ma devise, c'est : l'autre, un trésor est caché dedans. Quelquefois, il faut accompagner, faire un bout de chemin, être en relais, tel un orpailleur, qui va dénicher des pépites, qui va être au bon moment, au bon endroit... un passeur... »





« La prise en compte de la complexité : une réflexion sur la co-construction »

Ces dernières années, les questions relatives aux attitudes à avoir dans le rapport à l'autre sont devenues des questions de plus en plus incontournables dans l'action sociale. La référence à la co-construction est devenue de plus en plus présente voire incontournable pour les acteurs de ce secteur.

D'une part, les professionnels doivent co-construire avec les bénéficiaires leur projet d'accompagnement. D'autre part, pour apporter une réponse pertinente, les services font la promotion de la pluridisciplinarité, afin de prendre en compte la pluralité des points de vue sur une même situation complexe. La co-construction correspond ainsi à des échanges entre différents acteurs pour co-élaborer un point de vue partagé, sinon commun. Il s'agit de dépasser la simple juxtaposition de points de vue différents sur une question.

La réussite d'une co-construction suppose que chacun des acteurs arrive, dans le cours des échanges avec les autres, à traduire l'énoncé de son point de vue initial pour construire des compromis acceptables. Ainsi, chacun des acteurs doit défendre ce qui est, pour lui, important tout en acceptant de lâcher prise en partie pour permettre une ouverture sur un accord.

La co-construction suppose des activités de réflexion aux niveaux individuel et collectif. Sa réalisation ne peut être considérée ni comme facile, ni comme spontanée. Elle suppose que soient pensées et définies des conditions facilitatrices. Entre autres, des règles doivent chercher à encadrer et à réguler les échanges entre participants et certaines attitudes doivent être recherchées au travers d'exercices qui favorisent leurs apprentissages.

Michel Foudriat

Le mot de l'ARS

Emeline Veyret

ARS Aquitaine, Limousin, Poitou-Charentes

« Michel Laforcade aurait aimé être parmi vous pour saluer les 9 000 RAE et l'engagement de plus de 600 établissements. L'ARS soutient les principes que porte Différent et Compétent. Être dans l'action, prendre le temps de la conceptualisation, de recherche-action, qui sont aussi au cœur de votre démarche. Peut-être un jour effacerons-nous le mot « Différent » car différents, nous le sommes tous et nous aurons tous accès au droit commun. Comme dit l'adage, ce n'est pas en perfectionnant la bougie que l'on a inventé l'électricité... »

Questions à Didier Barcatoula

« **La Réunion : une réorganisation du temps de travail** »

Didier Barcatoula, *moniteur, référent au Pôle Est à La Réunion* : « Le dispositif s'est mis en place dans notre région il y a trois ans et ne cesse depuis de se développer. Nous nous attachons désormais à construire une organisation apprenante avec l'ensemble des acteurs, les travailleurs, la direction, les encadrants, l'équipe pluridisciplinaire... La question récurrente qui nous préoccupe est le manque de temps. Une réorganisation totale des établissements s'est faite après une concertation entre la direction et les cadres pour aménager les horaires des journées de travail. La plupart du temps, nous travaillons à l'extérieur pour intervenir dans des entreprises. Le temps d'intervention a été raccourci : l'activité professionnelle prend fin à 12h45. Ainsi, nous pouvons consacrer l'après-midi à des activités socio-professionnelles, activités de soutien, accompagnement à la RAE, rendez-vous avec le ou la psychologue, projets individuels... Tout ce que nous mettons en place repose sur la demande de la personne que nous accompagnons. C'est ça notre moteur. Une organisation apprenante ne fonctionne que si tout le monde y trouve son compte. »



Questions à Didier Cubizolle

Didier Cubizolle, *éducateur technique spécialisé à l'Esat de Langeac, Auvergne*, est correspondant Différent et Compétent. Pour permettre aux personnes d'accéder au jury externe, l'équipe a engagé une dynamique de co-construction engageant la personne, l'équipe et l'entreprise.

Comment s'y prendre ?

On est parti de ce que la personne souhaitait. Nous avons ensuite apporté notre savoir-faire et notre expérience. Quatre personnes étaient chargées de cet accompagnement. Un premier contact s'est fait avec le responsable de l'entreprise et le DRH, puisque c'est un groupe international. Ce qui a séduit, c'est que la démarche était étayée et fondée par notre expérience dans l'accompagnement de parcours. La personne a été intégrée et a passé son dossier de preuves en 2014, puis est revenue travailler à l'esat.

Quel constat ? Finalement, ce n'est pas simple ! Autant il faut accompagner l'entreprise dans l'accueil d'une personne en situation de handicap – nous lui confions une partie de nos prérogatives – autant il faut accompagner la personne à son retour à l'esat ! C'est une ouverture formidable, une occasion d'émancipation, un bras de levier, on franchit un point de non-retour dans l'accompagnement, mais ça pousse l'esat dans ses limites. Bien équipés pour accompagner la personne dans l'esat, il nous faut faire preuve d'imagination quand elle est à l'extérieur. Nous avons vu des retours malheureux... même après une réussite.

Quels ingrédients ? Pour que la co-construction fonctionne, il faut partir de la demande de la personne. C'est elle qui doit décider ce qui se dit ou ne se dit pas dans l'entreprise... C'est un postulat auquel on ne déroge pas.

